

Table des matières

À la une

Climat

- 6 Plus de savoir-faire pour la résilience climatique
- 8 L'agriculture bio se prépare pour la crise climatique

Agriculture

Économie

- 12 SPB sur TA: Investir pour l'avenir

Protection des plantes

- 14 Des sous-semis contre le ver fil-de-fer

Bovins

- 16 Taureaux bio d'IA à précommander
- 17 Vulgarisation du FiBL

Les nouvelles règles pour 2023 se trouvent au milieu de cette édition

Transformation et commerce

Les 30 ans de Naturaplan

- 18 Interview avec Philipp Wyss et Felix Wehrle de la Coop

Commercialisation

- 21 L'épicerie L'Authentique défend la paysannerie bio

Bio Suisse et FiBL

Bio Suisse

- 22 L'AD et l'alimentation des ruminants
- 23 Fabas reçoit le Grand Prix Bio Suisse
- 25 Nouvelles

FiBL

- 26 50 ans du FiBL: Interview avec Dóra Drexler
- 29 Nouvelles

Rubriques

- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 25 Marchés et prix
- 30 Agenda

Nécessité et vertu

Concernant la météo, les superlatifs s'accumulent ces derniers mois. «L'été le plus chaud depuis le début des enregistrements», a dit le service climatique de l'UE Copernicus pour les mois de juin à août 2023. La température moyenne a atteint 16,77 degrés, plus d'un demi-degré en dessus de la moyenne pluriannuelle. «Le mois de septembre de loin le plus chaud depuis 1864», a constaté un peu plus tard l'Office fédéral de météorologie, qui avait déjà annoncé en août un record: La limite du zéro degré est montée plus haut en été 2023 que depuis le début des enregistrements en 1954. Le ballon météorologique ne s'arrête même pas au bord de l'Atlantique. Le Conseil mondial du climat (GIEC) a mesuré en été 2023 «une nouvelle température record»: Le 1^{er} juillet, les mesures affichaient 23,6 degrés, plus d'un degré de plus que la moyenne à long terme. Selon des spécialistes, de telles températures «ne sont encore jamais survenues depuis 100 ans» dans l'Atlantique subpolaire et tropical.

Vu que l'augmentation de la chaleur produit plus de nuages, il y a aussi plus de fortes pluies. Au Tessin il est tombé jusqu'à 350 millimètres de précipitations en quelques heures, soit un sixième de la quantité annuelle normale, ce qui a provoqué de graves dégâts. Les exemples montrent que le temps s'affole et que la crise climatique est là. Nos articles de fond montrent comment l'agriculture bio peut y réagir. Des changements sont nécessaires pour devenir climatiquement résilient. Par exemple en plantant des sureaux et des châtaigniers, qui supportent plus de chaleur et donnent de l'ombre, ou avec du mob grazing pour que les sols ne sèchent pas. Ces exemples montrent que si on réussit à mieux gérer l'eau, les terres et le bétail, on fait de nécessité vertu avec une plus-value pour tous.



Beat Grossrieder, Rédacteur

